



CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

De quelques idées fausses qui brouillent le
raisonnement,

et des erreurs de gestion qui en découlent...

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

2



1- La santé publique est affaire d'experts à l'esprit rassis : des personnes éduquées, érudites et titrées, qui donnent des gages de rationalité exemplaire.

2- Les décisions officielles reposent nécessairement sur des arguments fondés rationnellement et scientifiquement pour être légitimes et crédibles :

Scientifiques

Épidémiologiques

Études et enquêtes en population de préférence « locale »

Modèles animaux et modèles mathématiques

Rapports d'experts de préférence « internationaux »

Compilation de la littérature / consensus professionnel

Empiriques/politiques

Crises et affaires précédentes

Historique de la santé publique

Décisions prises et résultats à distance

Séquelles et conséquences réglementaires et législatives


Plans divers : bleu, blanc, rouge...

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

3



3- Les connaissances acquises permettent d'anticiper les crises à venir, de les maîtriser à défaut de les éviter.

4- Les groupes de travail, rapports d'experts, agences nationales et cabinets ministériels fournissent une réflexion riche et savante, les éléments suffisants d'une maîtrise suffisante des situations sanitaires, au moins connues et prévisibles.

5- Appliquer les recommandations des agences et experts habilités aboutit logiquement à de bons résultats sur le terrain.

6- Les autorités et le gouvernement disposant de tous les moyens de contrôle et d'un sens avéré des responsabilités et du bien commun, il n'y a rien à craindre.

7- Les autorités et le gouvernement sont comptables devant la population du bon usage de la puissance publique.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

4



La pandémie grippale A H1N1

2009 : émergence au Mexique d'un virus grippal A H1N1 pandémique à partir d'ARN de virus aviaire, porcine et humaine. **Le Mexique réagit violemment à l'appellation « grippe mexicaine »**. Par souci d'apaisement, médias et gouvernement appellent le virus « A H1N1 ».

Ce virus pandémique était attendu par la communauté des chercheurs et des médecins depuis la grippe aviaire A H5N1.

Pourtant sa gestion publique a été un échec retentissant, entraînant un **renversement de l'opinion contre** les autorités sanitaires, le gouvernement, les vaccins, les industriels du médicament et les experts.

L'hostilité de la population a été générale, **y compris celle des professionnels de santé, particulièrement les acteurs de proximité : médecins généralistes, infirmières, pharmaciens...**

Les médias ont rapporté la cacophonie des avis : officiels, experts, scientifiques, médicaux, populaires, alerteurs et commentateurs divers. **Ils ne l'ont pas provoquée.**

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

5

VIGIPHARM-EPConsultants



La pandémie grippale A H1N1

A la **phase d'alerte**, personne ne connaît la virulence et la contagiosité du nouveau virus, les scientifiques ne peuvent rien modéliser. Ils attendent des faits.

Les premiers morts permettent de remonter aux premiers malades, mais la dynamique pandémique est encore imprévisible. **On n'a pas le recul.**

L'ignorance des experts à cette phase ne leur permet pas de meubler le vide creusé par **la peur de l'inconnu**, alimentée par les **premiers faits (malades et morts)**.

Cet espace public « vide » est comblé par la population : c'est une **phase d'anticipation (anxieuse)**, de simulation, d'imagination, naturelle chez l'Homme.

Crainte par tous les gouvernements et institutions internationales, elle est réputée **disloquer l'organisation sociale**, provoquer des **émeutes**, des dégradations, **des pertes de biens** considérables...

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

6

La pandémie grippale A H1N1

Comment construire un complot international à partir d'un virus grippal pandémique ?

1- Les gouvernements et institutions internationales s'efforcent de combler le vide anxigène en :

- faisant parler les experts reconnus et titrés,
- déployant des mesures sanitaires visibles,
- apparaissant souvent sur le terrain (hôpitaux) et en conférences de presse.

C'est-à-dire en **alourdissant le discours officiel** au maximum pour contrer les envolées spéculatives de la population.

PB : Aucune structure officielle du savoir ne peut gloser sur le virus sans outrepasser la règle d'or scientifique : **ne rien affirmer qui ne soit suffisamment vérifié.**

Conséquences :

- des chercheurs et experts très prudents qui laissent l'opinion publique sur sa faim,
- des discours officiels d'autant plus rassurants que les rumeurs (hypothèses populaires) sont plus alarmistes.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

7



La pandémie grippale A H1N1

2- La population cherche des réponses à ses angoisses spéculatives :

- en écoutant des experts ni reconnus ni titrés officiellement,
- en déployant des mesures sanitaires invisibles à sa façon,
- en fuyant les congénères (rassemblements, transports en communs, échanges de proximité...).

PB : Le monde des connaissances non officielles n'est pas scientifique au sens académique. Il est bondé de prophètes et d'illuminés, de sauveurs qui justifient leur existence par **leur capacité à donner du sens** aux catastrophes.

Conséquences :

- des experts ± autoproclamés très prolixes et qui ont réponse à tout au sein de réseaux d'opinion très actifs,
- des dénonciateurs de la mauvaise politique de gouvernements incapables, alors que ceux-ci disposent de moyens formidables dont ils font la promotion intense MAIS, maintenant c'est sûr à l'épreuve des faits, c'est de la propagande mensongère,
- un monde aux mains de puissants qui n'ont que leurs intérêts en tête, puisque le grand public ressent profondément en cet instant l'égoïsme de la survie.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

8



La pandémie grippale A H1N1

3- La tentation de l'activisme : « Il faut faire quelque chose »

- Le gouvernement est élu pour ça ;
- L'action encadre la peur de l'inconnu ;
- Il est possible de contrôler la pandémie.

MAIS

Diriger, est-ce agir ou décider ?

On peut décider de ne rien faire.

Mais peut-on contrôler la peur par le « non agir » ?

Le « non agir » est-il une solution politique ?

Peut-on compter sur la raison, donc sur la science qui l'incarne ?

- Le temps du savoir est « lent ». Les chercheurs font ce qu'ils peuvent.
- Partir des éléments connus pour faire des hypothèses sur l'inconnu. A démontrer ensuite.

AUTANT D'ESPACE POUR DES RÉPONSES NON HYPOTHÉTIQUES



La pandémie grippale A H1N1

A- Les chercheurs émettent des hypothèses, avec prudence.

Ils craignent qu'on leur fasse endosser la responsabilité de décisions qui reviennent de principe aux dirigeants.

Tous se défendent d'agir en responsable politique.

B- Le gouvernement assoit ses décisions sur la raison scientifique, avec prudence :

- plans d'urgences, des procédures de prise en charge sanitaire, établis en période de réflexion calme ;
- mesures d'isolement, des quarantaines ponctuelles ;
- **vaccination de masse** dès qu'elle est possible : puisqu'elle résout TOUS les problèmes... pandémiques.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

10

Vaccination de masse, la panacée ?

La vaccination de masse est la solution idéale des gouvernements.

MAIS :

Elle est très lente à mettre en œuvre pour les nouveaux agents infectieux (comme pour toute « nouvelle menace ») :

- Temps de connaissance approfondie de l'agent ;
- Temps de conception et validation du vaccin ;
- Temps d'élaboration du protocole vaccinal ;
- Temps de fabrication du vaccin pour une population théoriquement mondiale. Soit 7,3 milliards d'individus.
- Temps de mise en place de la distribution locale du vaccin ;
- Temps de vaccination effective de la population ciblée ;
- ... temps des impondérables qui, comme en BTP, doit être intégré aux délais (20 à 30% supplémentaires ?)

Autant dire la St Glinglin, face à l'attente anxieuse de la population et des électeurs. **La rumeur a le champ libre !**

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

11

VIGIPHARM-EPConsultants



Vaccination de masse, la panacée ?

Les arguments rationnels de la vaccination de masse contre le virus A H1N1.

- Les laboratoires de recherche internationaux sont sur la brèche (gloire, publication, effort citoyen, budgets exceptionnels...).
- Les fabricants de vaccins sont sur la brèche (opportunité commerciale majeure, déploiement international, ascension des cours en Bourse...).
- La vaccination est LA solution anti-infectieuse logique.
- Face à la crainte du virus, les cris des groupes de pression anti-vaccins seront étouffés par le bon sens (de la survie).
- La santé publique est un critère majeur de civilisation et de développement : la France est en pointe avec son remarquable système de soins que la planète entière lui envie.

Qui rassurent-ils ?

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

12



La pandémie grippale A H1N1

4- L'adhésion de la population aux mesures gouvernementales

Elle « coule de source logique », si :

- La population avait déjà confiance dans le gouvernement qu'elle a élu, avant la crise sanitaire.
- Les mesures prises sont acceptables culturellement et dans la logique historique de la Nation.
- Les mesures prises sont réellement praticables sur le terrain pour tout un chacun.

En 2009 :

- La **confiance** n'était pas bonne,
- Les mesures ont été perçues comme une usine à gaz, **une grande pagaille**,
- Le **vaccin a fait peur** parce que :
 - fabriqué en urgence,
 - dans des conditions pas toujours bien contrôlées,
 - dans un climat d'escroquerie financière,
 - proposé à tout le monde avant de savoir s'il était indispensable à tous...

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

13



La pandémie grippale A H1N1

Que fait la population ?

- soumise à une cacophonie d'informations : presse, télévision, internet, voisine de palier, groupe professionnel / confessionnel...
- dans un pays développé qui semble maîtriser les risques infectieux depuis longtemps, ou le prétend.

Elle cherche des réponses fondées sur sa logique propre et son histoire.

- Les gros mangent les petits ;
- La classe politique est pourrie ;
- L'organisation sociale est pourrie ;
- Les vaccins sont une fausse assurance et une opération marketing ;
- Le grand capital dirige le monde, les gouvernements sont ses laquais.

Ces certitudes reposent... sur la **connaissance que les gens ont d'eux-mêmes**. Ils se savent capables de ça. Ils peuvent le soupçonner chez tout le monde. Ils le craignent donc à bon escient !

La peur et le soupçon règnent. Le complot est partout.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

14

VIGIPHARM-EPConsultants

1- La santé publique est affaire d'experts à l'esprit rassis.
NON, les experts sont des personnes comme tout le monde, avec une part irrationnelle d'autant plus sournoise qu'elle est reniée.

2- Les décisions officielles reposent sur des arguments rationnels et scientifiques pour être légitimes et crédibles.
NON, les décisions officielles sont légitimes d'abord par la confiance qu'on fait aux gouvernants, sans besoin de rationalité.

3 et 4 - Les connaissances acquises permettent d'anticiper les crises à venir, de les maîtriser à défaut de les éviter...
NON, l'expérience n'est jamais acquise au point qu'elle permette d'éviter la crise suivante.

Pourtant des réussites existent.

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

15



En 2003, le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) émerge à Hong Kong, et Hanoï à partir d'un cas hongkongais hospitalisé à l'hôpital français.

On craint une grippe aviaire, mais c'est un nouveau venu, un coronavirus. Un numéro spécial du BEH (3 juin 2003) précise que la communauté scientifique a été freinée dans sa maîtrise de la situation par le manque d'informations chinoises.

A Hanoï, l'équipe médicale n'a pas perdu le nord. Le Dr Marianne Fleury (SAMU Bobigny) envoyée sur place déclare :

« La prise en charge quarantenaire a été bonne, suivant les recommandations officielles. Il ne faut pas céder à la panique, le bon sens prévaut : il faut rester rationnel. »

De fait, aucune fuite à Hanoï, extinction du foyer, avec des pertes humaines minimales en dépit de la virulence du coronavirus.

Une petite équipe entraînée et solide peut rester rationnelle. Et efficace.


CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

16

VIGIPHARM-EPConsultants



5- Appliquer les recommandations aboutit à de bons résultats sur le terrain.

NON, le fiasco se répète. La « panique » de la grippe aviaire A H5N1 en 2005 en témoigne.

En octobre 2005, la SPILF (société de pathologie infectieuse de langue française) donne son avis et ses recommandations au public pour contrer l'inquiétude populaire.

- La grippe aviaire A H5N1 est peu transmissible à l'Homme, parce qu'elle n'est pas humanisée.
- Mais les réassortiments viraux, en particulier porcins, ouvrent la voie d'un virus pandémique pour lequel un plan de prévention est à prévoir.
- Il est inutile de dévaliser les pharmacies en antiviraux et de les stocker chez soi.
- Leur prise intempestive risque de sélectionner des souches virales.
- La grippe classique est la seule vraie menace en France. Vaccinez-vous.


Cherchez l'erreur...

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

17



6- Les autorités et le gouvernement disposant de tous les moyens et d'un sens avéré des responsabilités et du bien commun, il n'y a rien à craindre.

NON, les théories du complot au sein de la population le prouvent. Elles ont poussées comme des champignons avec le temps ; ébranlant toujours plus de personnes, au départ confiantes dans le gouvernement et les autorités de santé publique.

7- Les autorités et le gouvernement sont comptables envers la population de du bon usage de la puissance publique.

**OUI, c'est toujours vrai en toutes circonstances.
Et la population ne se fait pas faute de dénoncer son incurie.**

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

18

Le complot international

Remarque préliminaire : je vous envoie ce courriel de ma propre initiative. Je **ne sers les intérêts de personne** et je mène cette action **bénévolement**. Par ailleurs, je vous demande de ne pas me croire sur parole. Je vous invite simplement à **user de votre propre discernement**. Et à **tirer vos propres conclusions**.

Pandémie de grippe A H1N1 :

Il reste très peu de temps pour vous informer et pour vous mobiliser.
Dans un mois, ce sera trop tard...

Comme **de plus en plus d'individus conscients**, j'ai choisi de me consacrer entièrement à ce dossier, pour **dénoncer les mensonges et les manipulations**. C'est ma part d'**engagement**...

Je vous demande de faire votre part :
diffusez ces informations à tout votre carnet d'adresses, sur vos blogs et vos sites Internet. **C'est votre vie qui est en jeu**.

Si vous n'avez pas reçu ce courriel directement, **inscrivez-vous** pour recevoir les prochains courriels : promethee@videotron.qc.ca

CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry

20/04/2015

19



Le cerveau de l'Homme

L'irrationnel agit en tout être humain, quel qu'il soit. On ne peut distinguer professionnels et grand public, experts et béotiens.

La peur l'alimente en permanence. L'inconnu nous assaille et alimente le besoin de lui donner sens.

La mythologie, l'imagination, donnent du sens en créant un monde à notre image : sombre et malveillant.

Contre le Mal, il faut des héros : les mythes les inventent quand la société ne les produit pas.

Les affirmations péremptoires des experts sont extrêmement risquées à l'épreuve du temps et de l'Histoire. Autant que les délires illuminés.

Prudence et circonspection. Savoir s'interroger soi-même pour comprendre son voisin.

La politique existe pour mener les Hommes. Que sait-elle faire ?

Elle manque de héros et de chefs.



CRISE MÉDIATIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE

Sophie
Duméry



20/04/2015

20